

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **70 (1919)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DIVERS.

Aphorismes forestiers.

A propos des surexploitations dans la forêt suisse, de 1915 à 1918 : „Nous ne partageons pas les craintes exagérées de certains forestiers ; on oublie trop que les arbres vieux ne croissent plus, empêchant les jeunes de pousser.“¹

Et à propos de la gérance technique directe de nos forêts communales. „A notre avis, il faut veiller aussi à intéresser tout le monde à l'aménagement des bois ; ce n'est pas en désintéressant les autorités communales de l'administration de leurs forêts que l'on peut leur apprendre à les gérer sagement comme on doit chercher à le faire dans une démocratie éclairée.“
G. Martinet, ingénieur agronome,
directeur de l'Etablissement fédéral d'essais de semences,
à Lausanne, rédacteur de la „*Terre vaudoise*“.

Où donc M. le député G. Martinet a-t-il pu lire que les forestiers suisses cherchent à désintéresser les autorités communales de l'administration de leurs forêts ? Nous serions bien curieux de le savoir.

BIBLIOGRAPHIE.

Paul Jaccard. Botanique. Cours élémentaire à l'usage de l'enseignement secondaire ; ouvrage recommandé par le Département de l'instruction publique du canton de Vaud. 3^e édition, 304 pages et 251 figures dans le texte. Payot & C^{ie}, éditeur, Lausanne, 1918. Prix : fr. 4, cartonné.

On s'est plaint bien souvent, en Suisse française, de ne disposer, pour l'enseignement des sciences naturelles dans les établissements secondaires, que de traités rédigés par des étrangers à notre pays. Généralement bien faits, mais souvent illustrés de façon insuffisante, la plupart ne convenaient pas aux conditions spéciales de notre enseignement.

Le livre du professeur Jaccard répondait à un vrai besoin et supplée à une réelle insuffisance. L'auteur a dû résoudre une difficulté sérieuse, puisqu'il s'agissait de réunir dans ce volume les notions de botanique correspondant aux programmes de diverses écoles : école normale, gymnase, collèges classique et scientifique, etc. Il nous paraît qu'il l'a résolue de façon à satisfaire les plus difficiles. Aussi, son cours de botanique a-t-il eu d'emblée une grande vogue. Il a tenu compte, dans la troisième édition, des desiderata que plusieurs maîtres lui ont soumis. Bien imprimé, rédigé dans un style clair et exempt de tout esprit pédantesque, débarrassé de tout fatras inutile, pourvu de nombreuses illustrations bien choisies, ce manuel pour l'enseignement de la *Scientia ama-*

¹ La *Terre vaudoise*, 1919, p. 65.

bilis nous semble un vrai modèle du genre. Ce doit être tout plaisir pour notre jeunesse scolaire de le commenter, sous la direction d'un maître amoureux des plantes. Nous l'avons, pour notre part, parcouru avec un vif plaisir. Quelques illustrations, en particulier celles signées de M^{lle} H. Ringel, ont un cachet très artistique.

L'éditeur, Payot & C^{ie} n'a rien négligé pour faire de ce livre d'enseignement, qui traite la botanique dans son ensemble, un manuel parfaitement adéquat à son but spécial. Il y a certainement réussi. *H. Badoux.*

F. Merz. Die Edelkastanie, ihre volkswirtschaftliche Bedeutung, ihr Anbau und ihre Bewirtschaftung. 69 p., 8 illustrations hors texte et 10 figures. Bern 1919. Prix: 70 cts.

Cette étude du châtaignier fait suite à celle, parue en 1916, du Dr Fankhauser sur le noyer et, non moins que cette dernière, elle répond à un besoin réel. La guerre, qui nous a appris à apprécier mieux la valeur de plusieurs essences feuillues indigènes, a été une vraie révélation pour ce qui concerne le châtaignier: on y a recouru plus qu'à toute autre. C'est qu'aussi le châtaignier est précieux non seulement pour son bois, dont on fait déjà dès l'âge de 10 ans d'excellents échelas, mais aussi comme bois de feu, pour l'extraction du tannin et, surtout, pour son fruit. Si l'on compare avec les prix d'avant-guerre, les cours ont augmenté pendant les hostilités jusqu'au sextuple tant pour le fruit que pour le bois. Ce fait à lui seul montre combien cette essence est précieuse dans les régions qui lui conviennent.

La forêt de châtaignier n'existe, en Suisse, qu'au Tessin et aux Grisons; comme arbre fruitier, il recouvre, en outre, une étendue assez considérable dans les cantons de Vaud (390 ha) et du Valais (360 ha).

L'étendue de la forêt de châtaignier en Suisse est évaluée à 7350 ha; celle des vergers à châtaignes à 10.000 ha, dont le 90 % au Tessin.

M. l'inspecteur forestier fédéral Merz a rassemblé dans la présente brochure tout ce qu'il importe de savoir sur cet arbre utile: données historiques et statistiques, description de son tempérament, de ses qualités et de son importance au point de vue économique. Un des chapitres principaux traite de la culture et du rendement de la forêt de châtaignier, de la greffe et de la conservation du fruit.

Examinant les maladies auxquelles est exposé le châtaignier, l'auteur décrit la *maladie de l'encre* qui a causé en Italie et en France de très graves dégâts en faisant périr, en deux, trois ou quatre ans, des arbres en pleine santé. N'aurait-il pas valu la peine de dire qu'il s'agit d'une maladie parasitaire, due à un champignon qui détruit les mycorrhizes des jeunes racines, et contre laquelle on ne connaît pas encore de remède. L'auteur énumère aussi quelques ennemis parmi les insectes. Il sera bon, lors d'une édition subséquente, de revoir les noms latins de quelques-uns dont l'orthographe est un peu fantaisiste.

L'auteur arrive à cette conclusion, à laquelle on ne peut s'empêcher de souscrire, que, dans les stations qui lui conviennent, le châtaignier a été trop négligé jusqu'ici et qu'il importe de vouer plus de soin à sa culture. Ce serait

contribuer utilement à un meilleur rendement du sol et à l'augmentation de la production nationale. Il met en garde autorités et propriétaires, tentés par les hauts prix, contre une surexploitation bien regrettable et que la spéculation n'a, hélas, que trop encouragée.

Ces considérations bien opportunes sont présentées dans une langue claire et simple qui fait de cette brochure une publication populaire au vrai sens du mot. Elle est illustrée de quelques phototypies fort belles. L'auteur et le Département de l'Intérieur, sous les auspices duquel cette publication a eu lieu, ont droit à de vives félicitations. Nous espérons qu'il en sera fait une traduction en français.¹

H. Badoux.

H. de Preux. Etude pratique sur la construction des routes de montagne et la correction des torrents dans les régions élevées. 148 p. en fac-similé, avec environ 800 vignettes dans le texte. In-8. 1918. Attinger frères, Neuchâtel et Paris. Prix: fr. 10.

Il s'agit d'un manuel pratique qui donne, sous une forme brève et précise, une description des diverses opérations et des ouvrages qui se présentent dans la construction des routes et la correction des cours d'eau dans les régions élevées. Son but est essentiellement pratique; aussi les descriptions sont-elles brèves; mais, par contre, ce livre est pourvu d'une abondante illustration et de nombreuses représentations graphiques; il sera d'un précieux secours au jeune praticien.

La première partie traite de la construction des routes en terrain accidenté. La seconde partie renferme la définition des éléments constitutifs d'un torrent, la description des différents systèmes de correction et d'endiguement, l'exposé de leurs détails d'exécution et l'énumération des avantages et des inconvénients qu'offrent les méthodes les plus récemment adoptées. C'est, si nous ne faisons erreur, le premier ouvrage didactique de langue française, paru en Suisse, sur les travaux de correction. Il sera le bienvenu des techniciens qui ont à opérer en montagne, lesquels, jusqu'ici, n'avaient à leur disposition aucun manuel pratique complet. Bien que destinée avant tout aux jeunes gens qui n'ont pas reçu une formation technique spéciale et qui se vouent à la carrière des travaux publics, cette étude sera utile aussi au forestier.

Le livre de M. de Preux contient (p. 54 à 59) quelques indications sur les plantations routières; il donne une courte description, complétée aussi par l'image, des essences à choisir ainsi que de celles à employer dans les travaux de défense.

L'auteur nous permettra de lui dire que cette partie de son étude est de valeur bien inférieure au reste; elle dénote une connaissance insuffisante du sujet. La description des caractères botaniques ou techniques de nos essences manque vraiment d'exactitude; elle est souvent erronée, émaillée parfois de termes impropres. Est-il admissible de dire d'un bois qui a de nombreux emplois qu'il est „très usagé“? Peut-on dire du bois du robinier qu'il „pèse peu“?

¹ Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que cette traduction, due à la plume de M. Petitmermet, est en préparation.

Et pourquoi traiter séparément le robinier et l'acacia — et non pas l'accacia — qui ne sont, dans le cas qui nous occupe, qu'une seule et même essence, car l'acacia proprement dit est une plante tropicale qui ne réussit chez nous qu'en serre. Les données relatives aux dimensions maximales des essences forestières sont très fantaisistes. Ainsi que penser du saule (lequel? il y en a non pas de nombreuses „variétés“, mais plusieurs „espèces“ allant de l'arbuste minuscule jusqu'aux arbres de seconde grandeur!) dont la taille varie, selon l'auteur, entre 20 et 25 m, alors que le peuplier ne dépasserait pas 25 m. Le sorbier a-t-il vraiment des feuilles „groupées“ et qu'entend-on par là? L'alisier serait un arbre „épineux“! ... Que penser, enfin, de ce sapin blanc qui „perd chaque année son fruit en y laissant le fuseau“? L'auteur lui-même ne doit pas en avoir une idée bien nette, car, à la page 59, il nous représente, côte à côte, l'épicéa et le sapin blanc sous forme de deux branches portant un cône et qui se ressemblent comme un œuf ressemble à un autre œuf. Et, pourtant, chacun sait que si les cônes de l'épicéa sont pendants, ceux du sapin sont dressés.

Décidément, toute cette partie botanico-forestière a été traitée trop à la légère; il vaudra la peine, lors d'une réédition de cet ouvrage, d'en confier la rédaction à un spécialiste, ou tout au moins de la lui faire revoir.

Sous ces réserves, que nous avons l'obligation de formuler, la présente étude nous semble bien remplir son but et répondre à un réel besoin; elle représente une belle somme de travail. Nous la recommandons volontiers aux techniciens forestiers des arrondissements de la montagne. *H. Badoux.*

S. Brunies. Bilder aus dem schweizerischen Nationalpark und seiner Umgebung. 68 phototypies et 30 pages de texte. Benno Schwabe & C^{ie}, éditeur à Bâle. 1919. Prix, relié: fr. 7,80 (fr. 6,50 pour les membres de la Ligue pour la protection de la Nature).

La Ligue suisse pour la protection de la Nature compte 24.500 adhérents. Mais peu nombreux sont ceux qui ont eu le privilège de pouvoir admirer sur place les sauvages beautés de notre parc national de l'Engadine. C'est qu'aussi bien, en ces temps de pénurie de charbon, il est difficile d'y parvenir. Ceux qui n'ont pu s'accorder le plaisir de ce beau voyage, par monts et par vaux, pourront se dédommager en quelque sorte en consultant les illustrations du présent volume. Ces vues sont très variées et témoignent d'un choix éclectique: paysages parmi les plus intéressants de l'immense parc, types d'associations végétales, des scènes de la vie des animaux qui peuplent les bois; on y voit des groupes admirables des parties les plus vieilles des localités avoisinantes; ce sont, enfin, quelques représentants de la population de l'Engadine parmi lesquels le chasseur de chamois accuse sa physionomie énergique. Scènes de la nature et scènes de la vie de l'homme de ces hautes régions, leur reproduction photographique nous permet de pénétrer mieux dans l'intimité de notre parc national. Ce recueil de vues constitue un souvenir charmant pour tous ceux qui ont visité ce dernier; à ceux qui ne l'ont pas encore vu, il sera la meilleure des recommandations pour entreprendre le voyage. L'auteur, M. Brunies, le zélé secrétaire de la Ligue pour la protection de la Nature, donne de ces vues une

description claire et détaillée. L'éditeur, enfin, a mis dans l'exécution de ces illustrations beaucoup de soin et de savoir faire.

Cet élégant volume aura, nous n'en doutons pas, beaucoup de succès. C'est un cadeau à donner à jeunes et adultes qui s'intéressent à la nature alpestre.

H. B.

MERCURIALE DES BOIS.

La reproduction intégrale ou partielle de la Mercuriale est interdite sans l'autorisation de la Rédaction.

Prix des bois en mars-avril 1919.

A. Bois sur pied.

(Exploitation à la charge de l'acheteur; mesurage **sur** écorce; prix par m³ du volume total sur pied.)

Vaud. Forêts communales de Vallorbe.

Bois de Ban (coût du transport fr. 12) 121 m³, $\frac{1}{10}$ épic. $\frac{9}{10}$ sap., volume moyen par plante 1,36 m³, fr. 55,30. — **Côte Picard** (transport fr. 12) 191 m³, $\frac{1}{10}$ épic. $\frac{9}{10}$ sap., volume moyen 1,62 m³, fr. 60,60. Dans les deux forêts, bois de très belle qualité.

(Prix par m³ de bois de service; mesurage **sous** écorce.)

Valais. Forêts communales de l'arrondissement III. Sierre.

Bourgeoisie de Sierre. Gorbetsch (coût du façonnage et du transport fr. 38) 300 m³, perches de 18 à 23 cm de diamètre pour poteaux électriques; mélèze, fr. 22,50; autres essences fr. 20,50 (le mesurage pour ces dernières a eu lieu sur écorce).

B. Bois façonnés en forêt.

(Mesurage **sous** écorce.)

a) Résineux. Longs bois.

Schaffhouse. Forêts communales de Neunkirch.

Au Wannenberg. Asenberg (coût du transport fr. 10—12 jusqu'à la gare de Neunkirch) 360 m³ épic. et sap., sciages et charpentes, volume moyen par plante 0,80 m³, fr. 66,50; 260 m³ de pin, id.; volume moyen 0,77 m³, fr. 75; pin pour traverses, fr. 67. — Peu d'entrain de la part des acheteurs; seuls les pins de fortes dimensions sont très recherchés. Prix moyens plus élevés que ceux de 1918.

Valais. Forêts communales du III^e arrondissement. Sierre.

Bourgeoisie de Sierre. Fanouschi (coût du transport fr. 10) 201 m³ épic. et sap., volume moyen par bille 0,49 m³, fr. 50; bonne qualité.

Zurich. Forêts cantonales et communales.

Seen-Weisslingen (coût du transport fr. 5—8) 161 m³ $\frac{6}{10}$ épic. $\frac{4}{10}$ sap. volume moyen 0,77 m³, fr. 67,10; 136 m³, $\frac{6}{10}$ épic. $\frac{4}{10}$ sap. volume moyen 1,64 m³,